

### Réseau d'Information Comptable Agricole 2013



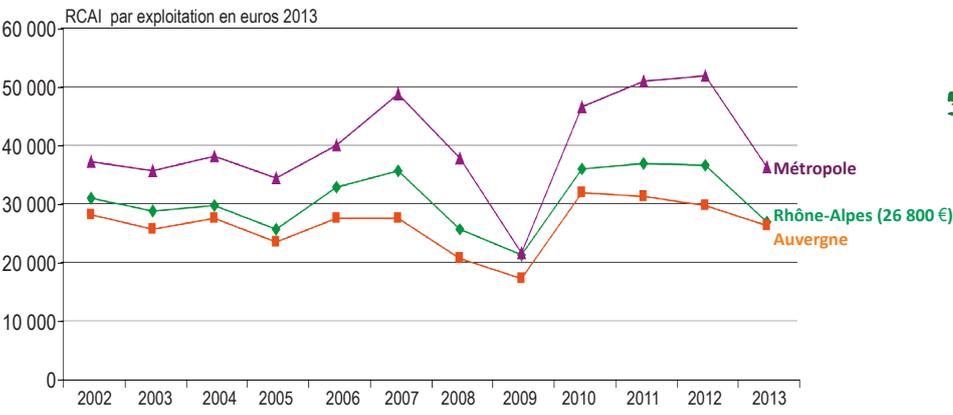
# Un revenu agricole en baisse

En 2013, le résultat des exploitations agricoles rhônalpines repart à la baisse. La valeur de la production diminue de 3 %. Les charges continuent leur progression (+5 %). Les grandes cultures et les élevages hors-sol sont les plus pénalisés. Alors que le prix du lait progresse, le résultat des bovins lait diminue. Cette diminution est toutefois plus faible que pour les bovins viande. Seules l'arboriculture et la viticulture connaissent une année supérieure à la moyenne. Cependant, elles sont touchées comme toutes les orientations par une forte disparité des revenus. Face aux fortes variations de leur résultat, les exploitations restent prudentes pour leurs investissements.

- **Le résultat des exploitations rhônalpines reste inférieur au national.** Alors que le résultat courant avant impôts (RCAI) moyen des exploitations agricoles diminue de 30 % au niveau national, il est légèrement moins touché en Rhône-Alpes (-27 %) et descend à 26 800 euros.
- Rhône-Alpes, tout comme l'Auvergne, fait partie des régions où le RCAI devient inférieur à 30 000 euros.
- La moitié des exploitations ont un résultat compris entre 6 000 et 41 000 euros. 14 % des exploitations ont un résultat négatif contre 9 % en 2012. Un quart d'entre elles sont des exploitations de grandes cultures.
- **Seule l'arboriculture voit son revenu progresser.** Avec les conditions climatiques chaotiques, de nombreuses exploitations ont été touchées par les intempéries. L'excès

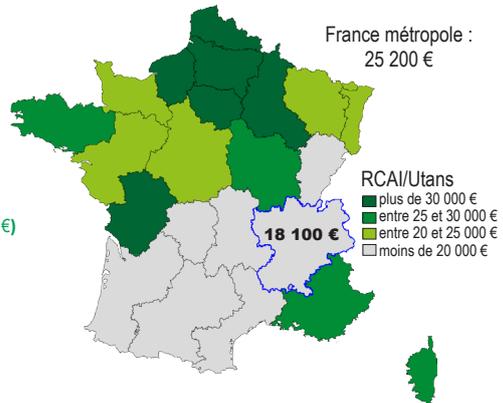
d'eau a asphyxié un grand nombre de semis et entraîné des traitements phytosanitaires plus nombreux. La grêle a détruit ou abîmé certaines productions. L'orientation technico-économique (otex) grandes cultures, qui subit également la chute des cours mondiaux, est la plus touchée avec une baisse très forte du résultat (-70 %). Les granivores voient leur résultat chuter de 56 %. Les orientations bovins viande et maraîchage-horticulture d'environ un tiers. Après une année 2012 où la récolte a été historiquement faible, le résultat du Beaujolais s'améliore. Mais, les orages de grêle dans le sud de la région n'ont pas permis la progression du résultat viticole de Rhône-Alpes. Seuls, les fruits voient leur résultat moyen s'améliorer en 2013. Toutefois, certaines productions n'ont pas pu être récoltées à cause des mauvaises conditions climatiques.

Le résultat des exploitations rhônalpines se rapproche de celui d'Auvergne



Source : Agreste Rica

Le revenu rhônalpin par unité de travail reste inférieur au national

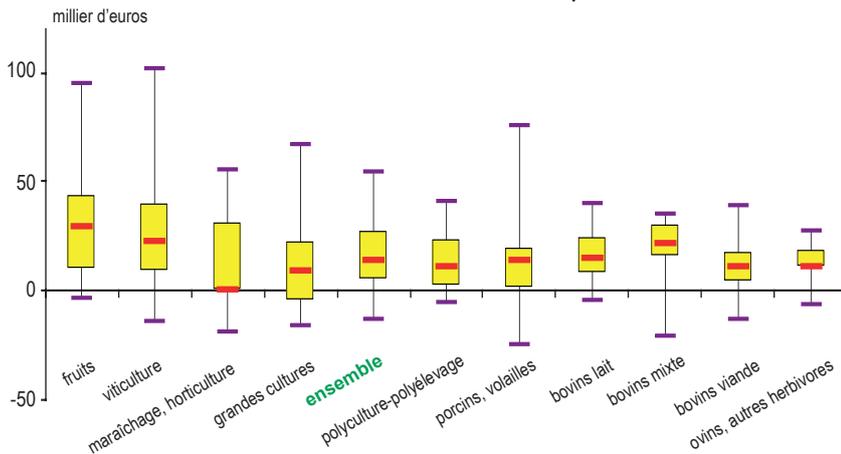


Source : Agreste Rica 2013



## Des disparités de revenus

par actif non salarié en 2013 selon l'orientation économique



La dispersion du revenu par actif non salarié (RCAI/utans) varie selon les otex. Elle est très élevée pour les fruits, la viticulture et le maraîchage horticulture, avec un écart entre le premier et le troisième quartile qui dépasse 30 000 €. Pour les ovins-caprins, cette disparité reste faible.

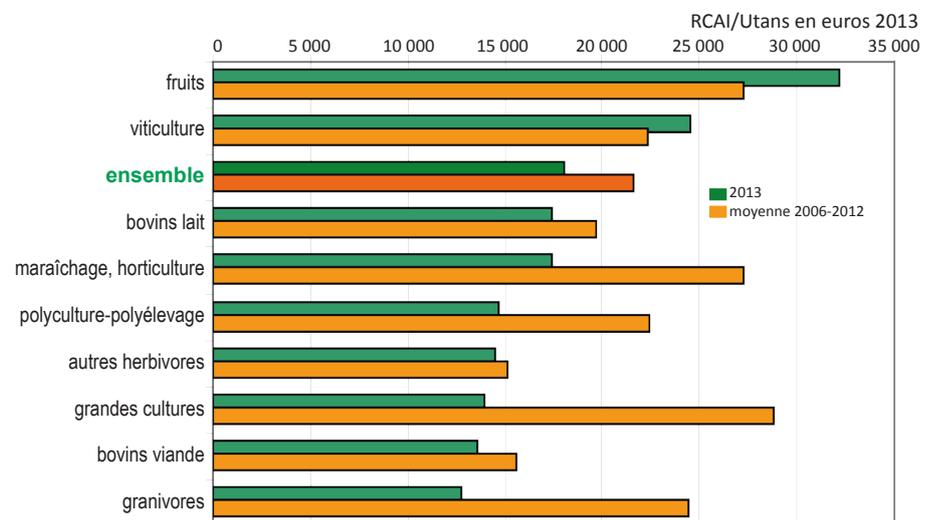
Source : Agreste Rica 2013

Médiane (en rouge), premier quartile (base du rectangle jaune) et troisième quartile (haut du rectangle jaune). Cinquième centile (trait violet du bas), quatre-vingt-quinzième centile (trait violet du haut).

Les exploitations rhônalpines voient leur résultat diminuer du tiers pour celles qui sont au régime d'imposition du réel et s'améliorer de plus de 10 % pour celles qui sont au régime du forfait. La baisse de résultat semble moins élevée pour les exploitations qui font du bio. Les exploitations de montagne résistent mieux. La diminution du résultat est également plus faible pour les exploitations qui vendent une grande partie de leur production au détail.

**La valeur de la production diminue de 3 % pour atteindre 144 000 euros.** Cette baisse, un peu plus faible que celle du niveau national, varie selon les orientations. Les grandes cultures sont les plus touchées (-28 %). La baisse de la production est surtout liée à celle des stocks et de la production immobili-

## 2013 : une année supérieure à la moyenne en fruits et viticulture

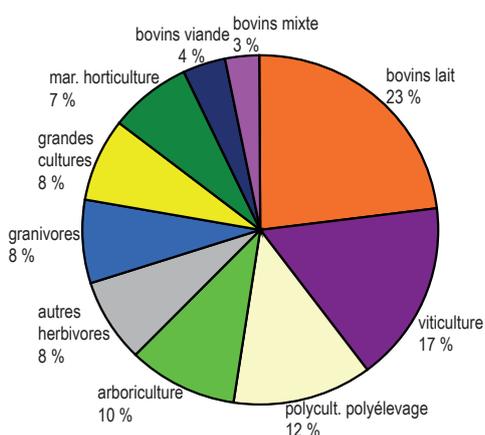


Source : Agreste Rica

lisée. En effet, la baisse des ventes des productions végétales est com-

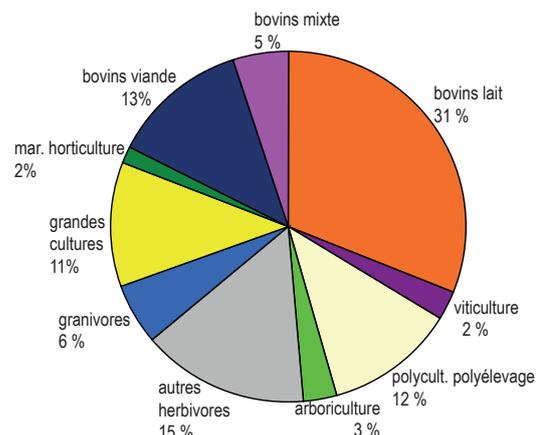
pensée par la progression des ventes de produits animaux.

## Production de l'exercice selon l'otex



Source : Agreste Rica 2013

## Subventions d'exploitation selon l'otex

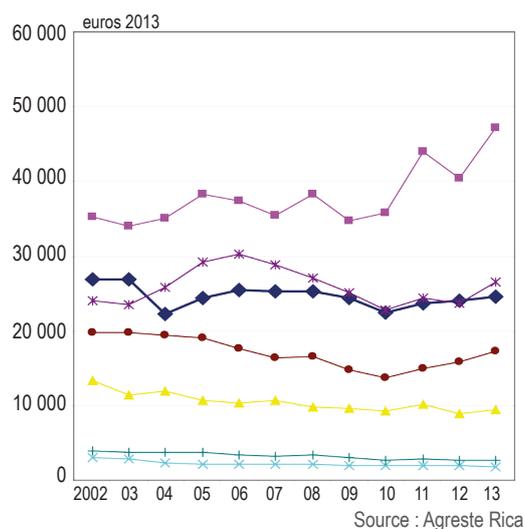
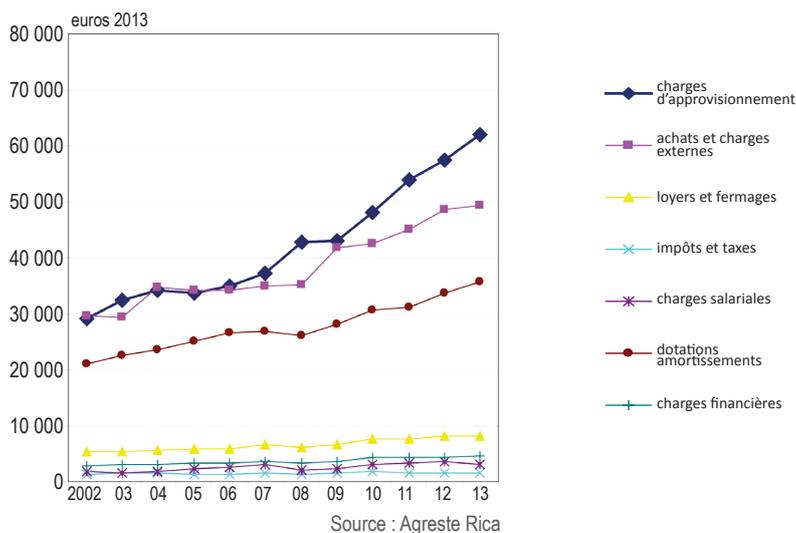


Source : Agreste Rica 2013



## Bovins lait : les charges d'approvisionnement ne cessent de croître

## Viticulture : hausse des achats et charges externes ainsi que des charges de personnel



**Bovins lait : résultat en baisse de 9 %.** L'orientation bovins lait est la plus importante (23 %) pour la production de l'exercice 2013 en Rhône-Alpes. Alors que la production des exploitations bovins lait progresse de 4 %, notamment grâce à la revalorisation du prix du lait, le résultat baisse de 9 %. Pourtant, les montants des subventions consacrés aux bovins lait sont les plus importants. L'augmentation des charges, notamment celles d'approvisionnement et les dotations aux amortissements, pénalise les bovins lait, d'autant plus que les produits financiers diminuent.

**Viticulture : résultat en baisse de 22 %.** La viticulture assure la deuxième production agricole de Rhône-Alpes. Après un printemps très défavorable,

les conditions climatiques ont été favorables aux vendanges malgré du vent et de la grêle dans le sud de la Drôme et de l'Ardèche. Pour le Beaujolais, après une année 2012 avec des rendements historiquement bas, la récolte a été plus élevée. La chute du résultat, alors que la production est globalement stable, résulte de la progression de la plupart des charges. La hausse la plus élevée concerne les charges de personnel (+12 %), suivies par les achats et charges externes (+11 %).

**Les exploitations évoluent prudemment.** Alors que le RCAI, la capacité d'autofinancement et l'excédent brut d'exploitation diminuent fortement (environ 10 000 €), les acquisitions d'immobilisations et l'excédent

de trésorerie d'exploitation évoluent peu. A noter que les prélèvements privés, qui comprennent les charges sociales de l'exploitant, augmentent. Cette prudence varie selon les orientations. Ainsi, même si globalement les acquisitions rhônalpines cessent leur progression, certaines orientations, comme les grandes cultures ou les bovins lait, continuent d'investir.

## Moyenne par exploitation (en millier d'euros) à échantillons constants

	2013	2012	Différence 2013-2012	Différence 2012-2011	Différence 2011-2010	Différence 2010-2009
Résultat courant avant impôts	28,01	38,40	-10,39	0,69	1,10	14,76
Capacité d'autofinancement	53,58	63,06	-9,48	1,70	2,32	16,66
Excédent brut d'exploitation	56,14	65,57	-9,43	1,55	2,44	14,20
Excédent de trésorerie d'exploitation	54,90	57,88	-2,99	2,22	5,55	7,44
Acquisition d'immobilisations	34,77	35,42	-0,65	4,08	4,36	-1,49
Prélèvements privés	35,31	33,64	1,67	0,26	2,11	4,29

Source : Agreste Rica



## Lait de vache, première production rhônalpine

	Echantillon de base	Quantité vendue extrapolée (tête ou hl)	Total des ventes extrapolé (€)	Prix moyen (€/tête ou hl)
Lait de vache	130	15 046 327	597 994 912	39,74
Vaches laitières	133	58 383	56 840 463	973,59
Poulets de chair	25	9 041 830	53 795 670	5,95
Autres vaches	93	30 356	45 727 100	1 506,34
Broutards	56	33 634	31 780 076	944,89
Génisses élevage de 2 ans et plus	169	19 249	27 677 964	1 437,87
Autres bovins de moins de 1 an	200	46 053	27 595 245	599,21
Autres ovins	24	238 577	23 986 344	100,54
Bovins mâles de 1 à 2 ans gras	29	13 983	22 031 938	1 575,61
Veaux de 8 jours, à remettre	95	90 177	17 669 939	195,95
Autres veaux de boucherie	53	31 293	16 750 811	535,29
Bovins mâles de 1 à 2 ans maigres	38	11 022	16 124 516	1 462,95
Génisses viande de 2 ans et plus	42	9 837	15 950 693	1 621,42
Génisses de 1 à 2 ans	194	10 217	12 605 436	1 233,79
Taureaux reproducteurs de 2 ans et plus	81	2 190	3 695 243	1 687,42

Source : Agreste Rica 2013

## Les vins AOP, première production végétale

	Echantillon de base	Quantité vendue extrapolée (q ou hl)	Total des ventes extrapolé (€)	Prix moyen (€/q ou hl)
Vin AOP bouteille	41	382 342	219 229 391	573,39
Vin AOP vrac	81	1 016 621	178 796 749	175,87
Maïs grain	154	8 747 695	118 944 256	13,60
Noix	27	406 962	96 218 040	236,43
Blé tendre, épeautre	179	5 421 166	95 334 242	17,59
Pommes de table	34	797 372	50 655 815	63,53
Abricots	52	436 793	47 109 704	107,85
Cerises	61	182 772	36 833 318	201,53
Pêches, brugnons	25	281 046	29 733 511	105,80
Vin IGP/de pays en vrac	27	350 813	21 422 721	61,07
Colza	47	480 415	18 441 183	38,39
Tournesol	61	334 491	17 768 539	53,12
Foin	92	1 581 171	16 147 122	10,21
Orge d'hiver et escourgeon	65	723 515	11 757 223	16,25
Poires de table	24	167 324	10 970 636	65,57
Soja	22	204 293	8 979 631	43,95
Orge de printemps	30	322 644	5 837 898	18,09
Paille	85	1 161 581	5 750 922	4,95
Triticale	43	313 533	4 916 938	15,68
Prunes	27	24 140	2 572 933	106,59

Source : Agreste Rica 2013

### Méthodologie

Le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles. Une analyse micro-économique est réalisée auprès de 85 000 **moyennes** et **grandes** exploitations agricoles représentatives des cinq millions d'exploitations agricoles européennes.

Les données nationales sont celles de la métropole (hors DOM). L'échantillon 2013 regroupe 7 293 exploitations. Le champ couvert correspond aux 302 000 exploitations dont la production brute standard (PBS) est supérieure à 25 000 euros.

En Rhône-Alpes, pour l'exercice 2013, le RICA analyse les comptabilités de 480 exploitations, soit 2 % des moyennes et grandes exploitations rhônalpines et 6,6 % des exploitations suivies en France métropolitaine.

Le RICA permet d'approcher le fonctionnement économique des exploitations agricoles et d'analyser leurs résultats par OTEX. Il permet de suivre les capitaux engagés, l'investissement, l'endettement, les coûts de production et les charges.

L'indicateur central de revenu est le RCAI (Résultat Courant Avant Impôts), somme du résultat d'exploitation et du résultat financier. Il est

calculé avant déduction des charges sociales de l'exploitant. Il exprime une forme de revenu familial qui rémunère le travail non salarié et les capitaux propres. En 2010, une nouvelle typologie des exploitations a été appliquée et le choix a été fait de ne plus réévaluer les immobilisations et les amortissements.

Le produit brut = production de l'exercice (nette achats animaux) + subventions d'exploitation + indemnités d'assurance + remboursement forfait TVA + produits de gestion courante.

Sauf indications particulières, les données présentées sont des valeurs moyennes par exploitation et les évolutions sont exprimées en valeur courante à échantillon constant.

Pour étudier les disparités, on utilise des paramètres de position : médiane, quartiles, centiles... La médiane est la valeur du caractère observé telle qu'on ait la moitié de la population en dessous de cette valeur, et la moitié au-dessus. Avec le quartile, on coupe la distribution en quatre. Ainsi, le premier quartile est le revenu en dessous duquel 1/4 des exploitations se situent. De même, 3/4 des exploitations ont un revenu inférieur au troisième quartile, 5 % des exploitations ont un revenu inférieur au cinquième centile, etc...